

lure plutôt modeste et absolument sympathique. Il exerce les fonctions de médecin à l'hôpital Rothschild à Berk-sur-Mer. On sait que cet établissement est affecté aux enfants rachitiques, tuberculeux, etc., et qu'un grand nombre d'entre eux ont le mal de Pott.

Frappé de leur situation misérable, il a longtemps réfléchi à cette question de l'impossibilité de corriger leur difformité ; il a pesé les dangers que la correction vraie, immédiate, en apparence brutale pourrait entraîner pour la vie de l'enfant ou pour le fonctionnement de la moëlle épinière, il s'est appliqué longtemps à rechercher un moyen de maintenir mathématiquement cette correction une fois obtenue et à établir les ressources que possédait la nature pour réparer les désordres produits dans le rachis, soit par la maladie soit par les manœuvres chirurgicales de correction.

Pourquoi est-on bossu ? parce que la colonne vertébrale s'est effondrée. Qu'y a-t-il lieu de faire ? Relever la colonne vertébrale, la redresser et la maintenir droite par un appareil jusqu'à ce que la nature ait refait les soudures. Cette opération se fait sous l'influence du chloroforme. L'enfant est retourné sur le ventre, deux aides à la tête et aux pieds tirent en allongeant l'enfant, deux autres le maintiennent sous la région ombilicale et sous le sternum. Le docteur opère avec les mains une pression extrêmement vigoureuse sur la gibbosité, procédant avec méthode jusqu'à ce que les vertèbres déplacées soient rentrées au niveau ou même au-dessus des vertèbres voisines.

L'on perçoit sous la main et l'on entend même quelquefois des craquements osseux qui témoignent des



L'OPÉRATION

Mais le difficile était de maintenir dans sa position normale l'épine dorsale dessoudée. Tout faux mouvement pouvait entraîner une rupture de la moëlle et occasionner la mort immédiate. Aussi le docteur a-t-il imaginé un appareil dans lequel on doit placer le sujet. Voici comment il constitue cet appareil.

Un bandage plâtre circulaire est appliqué sur une couche de ouate, en mettant à la place de la gibbosité des tampons de ouate entrecroisés qui permettent de serrer les bandes ouatées avec force sans avoir à redouter pour l'enfant une gêne dans les fonctions des viscères thoraciques abdominaux.

Dix à quinze minutes suffisent pour la construction de l'appareil. A la quinzième minute, le plâtre est solide, l'enfant peut se réveiller : l'opération est terminée.

Cet appareil plâtre restera en place trois ou quatre mois. Lorsqu'on l'enlève, le dos est plat. On remplace l'appareil par un autre semblable, qui a la même durée. Après le deuxième ou troisième appareil, l'enfant est autorisé à marcher avec un corset, il entre dans la période de convalescence. La correction absolue de sa difformité a demandé dix mois.

Tel est le traitement que fait suivre le Dr Calot aux bossus qu'il opère et, comme nous le disions plus haut, il n'a pas eu un seul accident.

Maintenant, il est bien entendu qu'il ne s'agit que d'enfants dont les bosses sont en formation, et aucune expérience n'a été tentée sur les adultes. C'est déjà très joli de pouvoir affirmer dès aujourd'hui qu'on peut empêcher les bosses de pousser.

L'Académie de médecine a félicité le Dr Calot de sa communication ; elle a chargé deux de ses membres, les Drs Monod et Reclus, de faire un rapport sur cette intéressante question. Il est acquis dès maintenant que la découverte médicale du Dr Calot sera mise à la portée de tous les praticiens. — L.-M.

permet d'y demeurer près de cinquante ans. Avec de la fortune, on peut réussir partout.

Nous avons dit les traitements ignobles que l'on fait subir là, aux misérables remplaçant les esclaves : et tous nos lecteurs ont pu voir, dans nos journaux, le récit navrant des *revenants*... nous allions dire d'outre-tombe ! C'est un peu vrai, cependant !...

Mais il en est, de ces pauvres Canadiens, qui n'ont pu revenir : le consul anglais à San Paolo prie nos gouvernants de leur venir en aide. Faudra-t-il que les gouvernements étrangers rapatrient nos compatriotes ? Nos ministres d'Ottawa resteront ils insensibles devant tant d'infortune ?

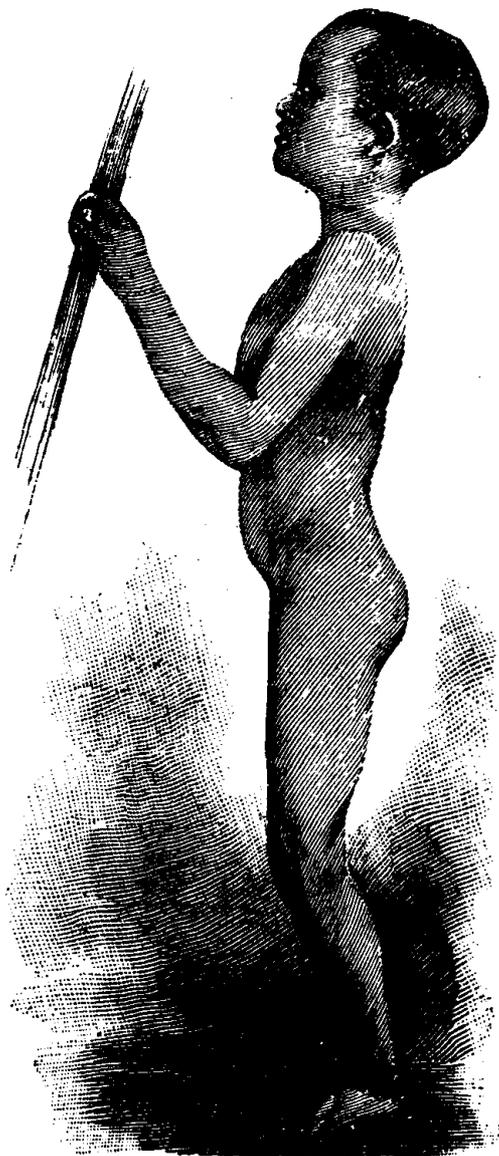
Que ce soit la faute de ces pauvres gens, nous le concédons : mais il y a un devoir absolu, c'est l'honneur du pays qui est en jeu, de s'intéresser à ces êtres souffrants ! Ils meurent, là-bas, dans d'atroces souffrances morales bien plus que physiques ! Ne plus revoir leurs parents ! leur pays ! n'avoir, peut-être, même aucun secours religieux, cette suprême consolation.

Que le gouvernement agisse donc—ou que les Canadiens-français organisent des souscriptions :—n'avons-nous plus de cœur ?

Malheur aux riches égoïstes ! Ils jouissent, soit : les malédictions de Dieu et des hommes les attendent au seuil de l'éternité. Et ce ne seront pas les quelques pièces d'or données à telle ou telle œuvre qui détourneront d'eux la voix du sang les accusant. Tandis qu'au milieu de la pompe et de l'encens, on les conduira à six pieds sous terre, l'infinie Justice devenue l'ineffable Vengeance chariera leurs âmes en enfer !

Pitié pour ceux qui pleurent, pour ceux que rongent la faim, le désespoir !

FIRMIN PICARD.



QUATRE MOIS APRÈS L'OPÉRATION

dérangements des deux segments rachidiens et du glissement des vertèbres les unes sur les autres. Il faut pour obtenir la correction complète de une à deux minutes.

Le docteur n'a jamais constaté d'accidents sur trente-sept cas. Il a même été surpris de la facilité avec laquelle la correction s'obtient.

LE CANADA AU BRÉSIL

Enfin ! voici revenus la plupart de nos malheureux compatriotes, qui, trompés par les promesses éhontées de vendeurs de chair humaine, avaient cru faire fortune dans ce pays barbare encore dans ses relations sociales.

Nous avons écrit nous-même, avant le départ du *Moravian* ce qui attendait nos pauvres Canadiens là-bas : nous avons dit, dans LE MONDE ILLUSTRÉ, tenir nos renseignements d'un oncle qui fut médecin estimé, honoré, dans ces pays malsains ; sa fortune lui

AUTOUR DE LA CUISINE

Crème brûlée.—Pour une pinte de lait, prenez dix jaunes d'œufs, battez-les bien à part, avec du sucre en poudre, dans une casserole en cuivre. Ajoutez un morceau de vanille puis versez le lait chaud en tournant toujours dans le même sens.

Mettez sur un feu vif sans arrêter de tourner. Quand la crème est bien prise, versez dans un plat et laissez refroidir ; puis saupoudrez-la avec du sucre en poudre, et brûlez la surface au moment de servir, avec un fer plat et rouge.